
Caritat de Condorcet. Député à la Convention Nationale, Mort le 28 Mars 1794.

Numéro d'inventaire : 1979.25378

Auteur(s) : Jean Duplessi-Bertaux
Levachez

Type de document : image imprimée

Période de création : 4e quart 18e siècle

Date de création : 1798 (vers)

Description : gravure en taille-douce : eau-forte et pointillé cuvette visible des rousseurs
dimensions de la feuille : 441 x 289

Mesures : hauteur : 433 mm ; largeur : 283 mm

Notes : Portrait en buste de profil de Caritat de Condorcet / Député à la Convention Nationale,
/ Mort le 28 Mars 1794. Le médaillon est placé au-dessus du bas-relief qui représente
Condorcet se donnant la mort dans sa prison. Les bas-reliefs accompagnant les portraits font
suite aux "Tableaux historiques de la Révolution française". au-dessous des gravures, figure
un texte résumant l'histoire de la vie publique et privée du personnage. au-dessous du
médaillon, à g. : "Levachez sc." au-dessous du tr. c. : " Duplessis Bertaux inv. & del. - An 6 de
la Répub. - Duplessis Bertaux aqua forti". Les Levachez sont graveurs au pointillé et
marchands d'estampes en taille douce. Duplessi-Bertaux (Jean) : dessinateur et graveur à
l'eau-forte (1747-1820) IFF. P. 265. Mention de la gravure, p. 328

Mots-clés : Histoire et mythologie

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français

Mention d'illustration

ill.



CARITAT DE CONDORCET
DÉPUTÉ A LA CONVENTION NATIONALE.
MORCEAU le 28 mars 1794.

On ne siffla plus le crime que la vue de l'homme vertueux; rien n'épouvante plus les tyrans que l'existence d'un philosophe dont l'esprit d'indépendance forme essentiellement le caractère. Plus on a l'âme élevée, moins on est porté à fléchir sous la tyrannie. C'est à ces titres que Condorcet s'étoit attiré la haine que lui portoit Robespierre. Mais le dictateur avoit encore d'autres motifs pour proscrire cet homme célèbre: ce dernier avoit été chargé de présenter un projet de Constitution; ce travail étoit tellement opposé aux dessein de nos tyrans révolutionnaires, que s'il avoit été adopté, nous n'ensions jamais été en proie aux leçons calamiteuses dont nous avons eu tant à gémir.

Condorcet fut mis au nombre des premiers députés proscrits après le 31 mai: on le comprit dans l'acte d'accusation qui fut porté contre Robaux, Brissot, Vergniaud, Fauchet &c. Les témoins à charge étoient presque tous des chefs de la municipalité de Paris, à la fois conspiratrice et accusatrice. Mais la défense des accusés détermina complètement toutes les imputations. Le président du tribunal, voyant se manifester des sentimens de justice, écrivit à la Convention, que si elle laissoit prolonger l'instruction du procès, les formalités de la loi le jeteroient dans un grand embarras. C'étoit de nommer une autorisation pour épargner ses victimes. Cette lettre étoit escortée d'une députation de jacobins. Le décret qui autorisa le jury à cesser l'instruction du procès, dès qu'il se croiroit assez instruit, fut un arrêt de mort. Les jurés votèrent franchement celle des députés les plus distingués par leurs talens, et la pluspart aussi par leurs vertus.

Condorcet n'avoit point été arrêté. Mais on découvrit enfin son azile, et on l'arrêta. ce fut alors qu'il périt, dans sa prison, du poison dont il s'étoit muni. Ainsi périt un littérateur, un savant, qui, sous ces deux titres, n'avoit d'autre égal dans l'Europe, que l'infortuné Bailly.

* Condorcet se donna la mort dans sa prison.

